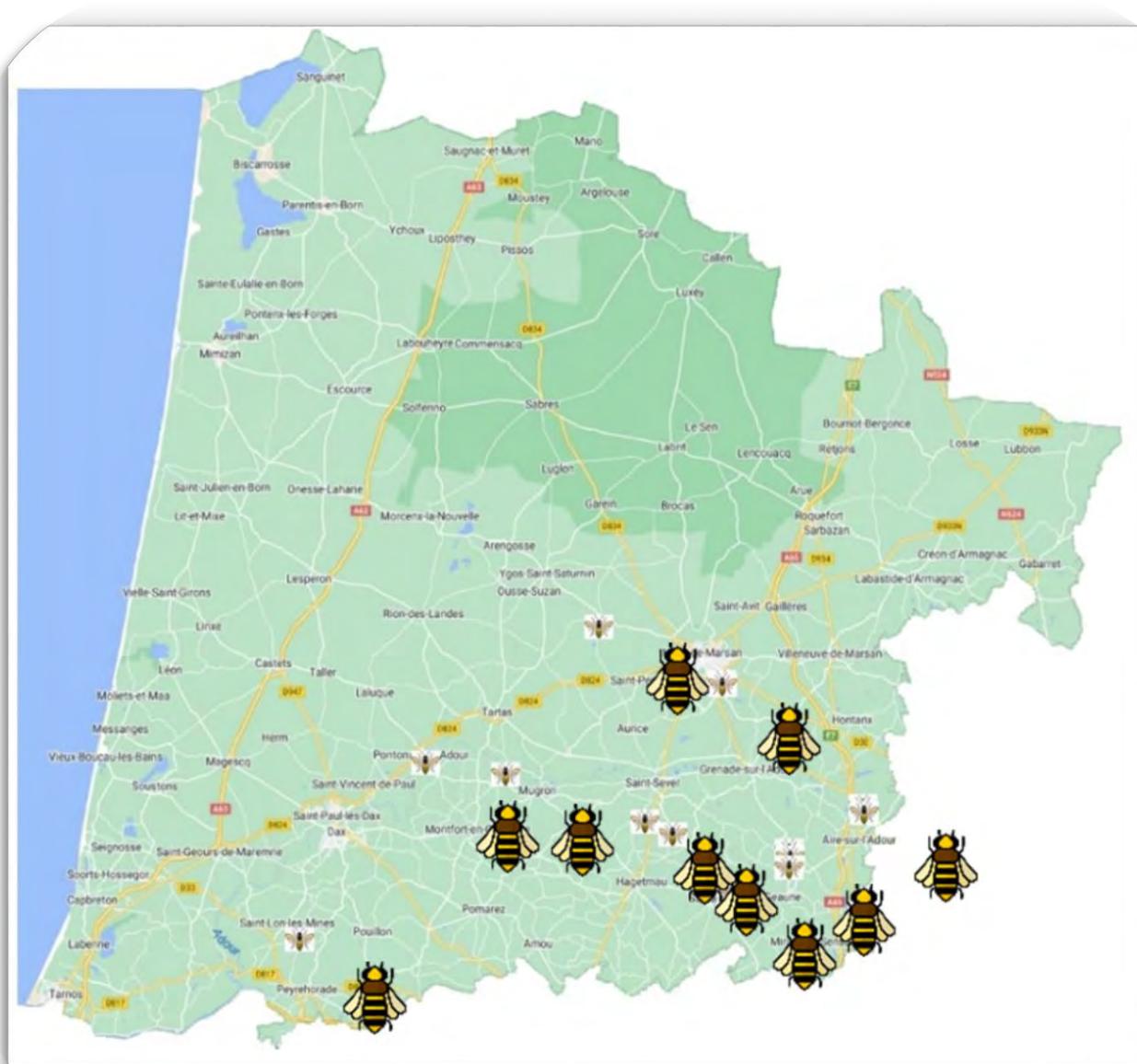


Suivis de nichoirs à abeille solitaire



Des nichoirs à abeilles solitaires ont été installés à proximité de haies à 15 endroits sur notre département dans le cadre du dispositif Agrifaune, qui vise à la mise en valeur la biodiversité ordinaire de nos territoires.

La méthode d'observation est issue de l'Observatoire Agricole de la Biodiversité, un programme de sciences participatives mis en place il y a maintenant plus de 10 ans sur toute la France.

Ces relevés permettent dans une certaine mesure d'appréhender la présence de

pollinisateurs sauvages à proximité de parcelles agricoles.

Dans la pratique, 2 nichoirs sont installés sur une bordure (joutant des parcelles en grandes cultures, des vignes, des noisetiers...), **chacun composé de 32 tubes en carton** où les pollinisateurs sauvages peuvent nicher.

Pourquoi observer ces pollinisateurs ? Car **si l'enjeu autour de l'abeille domestique** est fréquemment évoqué, les abeilles sauvages ont également une énorme capacité polinisatrice !

Observations dans les Landes

Il existe près de 1000 espèces d'abeilles en France, réparties en 7 familles. Plusieurs catégories d'opercules ont été observées lors de nos relevés, qui révèlent la présence d'espèces différentes.



Opercules en terre et en morceaux de feuilles – vus à Eyres-Moncube



*Opercules en herbes et en coton
Vus à Poyanne*

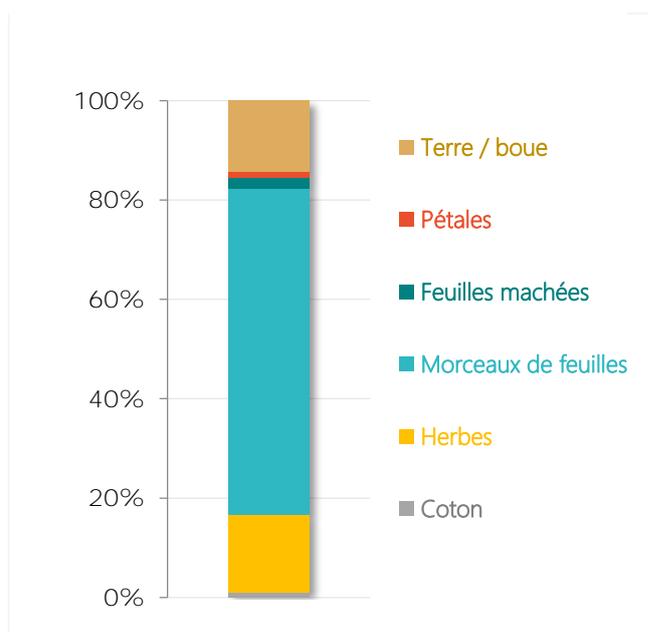
En terre : **présence d'osmies**. Ces abeilles rustiques sont actives dès mars, elles occupent les nichoirs précocement **et bouchent l'opercule avec de la terre** prélevée à proximité.

En morceaux de feuilles / pétales: groupe des mégachiles. Ces abeilles découpent des cercles ou demi-cercles dans les feuilles et en tapissent leur lieu de ponte.

En herbes : guêpes solitaires. Les tubes attirent également ces insectes prédateurs (de mouches ou de coléoptères) qui y stockent leur nourriture.

En coton : famille des anthidies, ces abeilles « cotonnières » rasant les poils des plantes et les utilisent pour les nichoirs.

Répartition des opercules observés



3 opercules par nichoir ont été observés en moyenne. Les résultats sont très variables ; certains nichoirs ont été vides toute la campagne lorsque d'autres ont été presque pleins. Ces aléas sont normaux dans ce type de suivis, mais nous pouvons noter que **l'installation des nichoirs en milieu de printemps a probablement sous-estimé le nombre d'osmies, actives en début de saison.** Néanmoins, elles ont été remarquées dans 33% des parcelles, presque à jeu égal avec les mégachiles

(=opercules en morceaux de feuilles) vu dans 40% des cas).

Les relevés de cette année nous ont permis **de montrer une diversité d'espèces** présentes, il y a de la vie dans les parcelles et les haies agricoles !

Rappelons le cœur du sujet : si nous nous intéressons à ce sujet, c'est aussi pour son importance dans la production agricole. La valeur du service de pollinisation a été estimée de 2 à 5 milliards € en France : il s'agit d'un enjeu important.

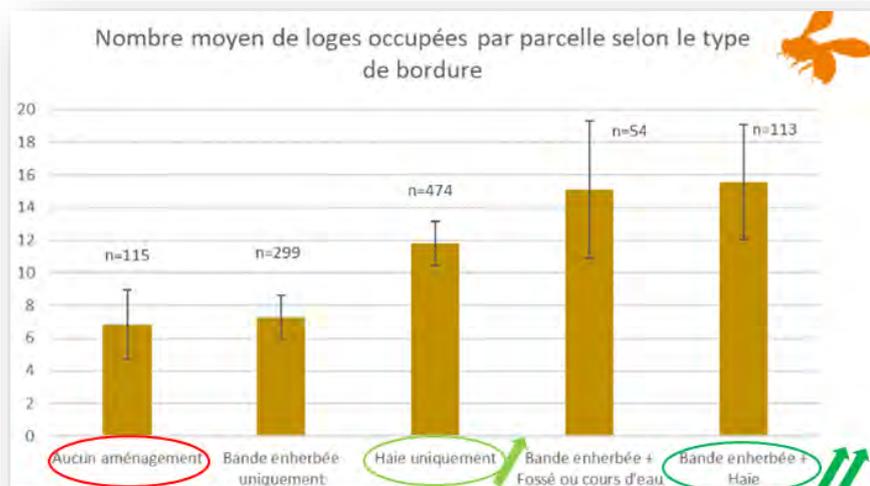
Tendances nationales - résultats

Les données du réseau national de l'OAB sont collectées par le Muséum National d'Histoire Naturelle. Leur nombre permet de consolider les analyses qui en sont faites.

La bordure de la parcelle impacte la présence de pollinisateurs.

Les haies fournissent gîte et couvert aux pollinisateurs et cela se vérifie dans les données. Elles sont un levier à mobiliser pour préserver la biodiversité et ses services.

On remarque aussi un effet cumulatif : une haie associée à une bande enherbée est encore plus intéressante.



Limitation des transferts de polluants, ombre pour les animaux en élevage, environnement favorable aux pollinisateurs et auxiliaires en général... **Plantons des haies, car cela est bon à plus d'un titre !**

En savoir plus :

